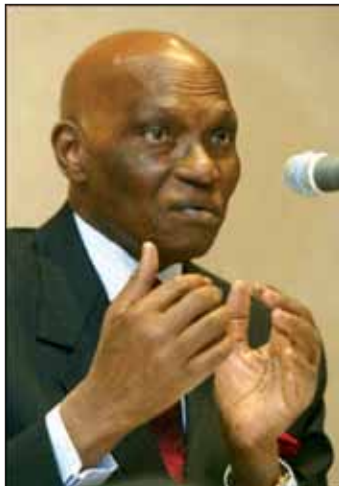


# Dak'art actu

LE QUOTIDIEN DE LA BIENNALE DES ARTS DE DAKAR



## « AFRIQUE, MIROIR ? »



**MESSAGE  
DE SON EXCELLENCE  
MAITRE ABDOULAYE WADE  
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE**

**E**n plaçant devant l'Afrique l'image sans complaisance de sa trajectoire historique, la Biennale invite notre continent à en tirer les leçons idoines pour se dessiner un futur conforme à ses aspirations et à son génie.

Avec un tel thème, DAK'ART reste donc constante dans sa démarche. Celle de convier régulièrement les créateurs à un banquet artistique où se donnent à voir des œuvres sublimes, non seulement grâce aux choix esthétiques et techniques judicieux, qui les ont engendrées, mais aussi aux lucidités et déterminations qu'elles éveillent.

Refléter le meilleur de la création africaine, dans la perspective de la construction d'une Afrique marquant de sa propre empreinte le devenir du monde, n'était certes pas une tâche aisée.

Aussi me plaît-il d'adresser mes félicitations les plus chaleureuses au Ministre de la Culture, du Patrimoine Historique classé, des Langues nationales et de la Francophonie ainsi qu'à l'ensemble de ses collaborateurs dévoués, en particulier le Président et les membres du Comité d'Orientation et du Comité d'Organisation ainsi que le Secrétaire général de DAK'ART, dont le travail inspiré et acharné nous vaut ces moments inoubliables de délectation esthétique et de réflexion fructueuse.

J'invite la population sénégalaise et, au-delà, tout le peuple africain, à vivre pleinement DAK'ART 2008, pour en tirer tous les enseignements utiles à l'édification d'une Afrique qui crée, bâtit et convainc.

**Abdoulaye WADE**

## HOMMAGE

### Les nouveautés de Dak'art 2008

Chaque année, le secrétariat général de la Biennale de Dakar avec l'appui de ses partenaires dont la Délégation de la Commission européenne à Dakar, tente d'apporter des innovations pour une meilleure qualité de Dak'art.

Les innovations de cette édition sont de trois ordres au moins : D'abord la nouvelle formule du prix OFF du public. Ce jeu-concours impulsé par l'Union Européenne a pour but d'inciter le public à visiter le maximum d'expositions et de participer activement à la vie culturelle en s'exprimant sur la qualité des œuvres. Grâce au vote du public, trois lauréats du OFF de la Biennale seront en effet récompensés.

Ensuite le Village de la Biennale (Kër Dak'Art), espace convivial destiné aux professionnels des arts contemporains, à la presse mais aussi au public qui pourra y trouver les informations sur les expositions, d'échanger avec les artistes, et de se désaltérer en appréciant l'environnement vidéo et sonore. Des animations (conférences, plateau télé, musique, cérémonies...) ponctueront la vie du Village du 09 au 18 mai 2008.

Ces deux actions, parmi d'autres structurantes, sont soutenues par le Programme de Soutien à l'Action Culturelle (Psac) dans le cadre de la Coopération du Sénégal avec l'Union Européenne. Enfin la Galerie « le Manège » retenue comme site officiel pour accueillir le Salon du Design.

Cette dernière innovation est à placer dans le cadre du soutien du service de coopération et d'action Culturelle de l'Ambassade de France.

Comme à chaque édition, le défi est lancé pour l'organisation d'une édition de qualité, source de visibilité et de retombées pour les 48 artistes issus de 15 pays du continent et pour tous les artistes présents dans le OFF.

Le Dak'Art tient sa place dans l'agenda culturel national et international et a tout à gagner encore cette année en offrant sur les quatre sites IN et la centaine d'expositions OFF, une vitrine des créations. La Biennale devrait cette année encore être riche en expressions diverses du dialogue interculturel.

Assane Dia

#### Plus de renseignements sur : HYPERLINK

"<http://www.delsen.ec.europa.eu>"  
www.delsen.ec.europa.eu et  
HYPERLINK "<http://www.dialogue2008.eu>"  
www.dialogue2008.eu et  
HYPERLINK "<http://www.psac-senegal.org>"  
www.psacsenegal.org



### Iba Ndiaye invité d'honneur

## LE DISTINGUÉ IBA

**Nul n'est prophète chez soi, dit on. Mais pour cette fois-ci, l'un des grands maîtres de la peinture sénégalaise et africaine, Iba Ndiaye est bel et bien prophète en son pays. Agé de 80 ans et vivant en France depuis une cinquantaine d'années, Iba Ndiaye, un des précurseurs de la peinture sénégalaise moderne est l'invité d'honneur de la 8<sup>e</sup> édition de la Biennale de l'Art africain contemporain 'Dak'art' (du 9 mai au 9 juin).**

Iba Ndiaye est avec Pape Ibra Tall, l'un des deux grands maîtres de la peinture sénégalaise et de la peinture contemporaine africaine. Né en 1928 à Saint-louis du Sénégal, le foisonnement des couleurs des cartes postales, les peintures sur toile à l'église- sa mère était catholique- et les affiches des salles de cinéma de la vieille ville ont très tôt nourri son imaginaire artistique. Après ses années de collège au lycée Faidherbe de la ville, alors âgé de 20 ans, il quitte Saint Louis du Sénégal et fait cap sur Paris pour des études d'architecture. Il se ravise et se lance finalement dans la peinture.

Son long séjour en France est partagé entre des activités studieuses et la fréquentation fervente des musées et galeries de l'hexagone. Il passe ainsi plus de 10 ans à l'école des Beaux Arts de Montpellier et à l'École nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris. Crayons en main, il interroge les styles et les thèmes des grands maîtres de la peinture occidentale tels que Goya, Rembrandt, Vélasquez, Picasso, Matisse ou Cézanne. Ainsi nourri aux techniques les plus achevées de la peinture occidentale au point d'être qualifié par certains critiques de Goya voire de Rembrandt africain, Iba Ndiaye n'en oublie pas pour autant son identité Negro africaine. Toutefois, en guise de mise au point et d'avertissement contre toute tentative d'enfermement de son art dans une quelconque idéologie ou école, il déclare : « Je ne suis pas un peintre africain mais un Africain peintre. » Il revient au pays natal en 1959. À l'indépendance, participe avec enthousiasme à la création de l'École des Arts du Sénégal. Il y enseigne jusqu'en 1960 et y tient la première exposition de ses œuvres.

En désaccord avec la croyance en un art Negro africain primitiviste dont la consécration officielle fut l'exposition d'art contemporain du Premier Festival mondial des Arts nègres de Dakar en 1966, Iba Ndiaye quitte à nouveau le Sénégal pour s'installer définitivement en France.

Son exil hexagonal est aussi actif que fécond. Partagé entre une exigeante recherche et un perfectionnement incessant de son art, il produit des suites thématiques et multiplie des expositions personnelles à travers le monde entier.

Cependant un séjour de plus d'une quarantaine d'années en France et d'une assimilation complète des techniques picturales occidentales peuvent faire croire que l'enfant de Saint Louis a renié l'héritage de son pays. Il n'en est rien. C'est oublier que le souvenir et la nostalgie sont des valeurs esthétiques. Ainsi l'huile sur toile « Savane en hivernage » de 1989 et l'huile sur panneau « Crépuscule » de 1983 traduisent cette préoccupation. De même, sa fameuse huile sur panneau de 1970 « La ronde à qui le tour ? » évoquant l'atmosphère de la fête du sacrifice du mouton chez les musulmans relève de la même préoccupation.

En janvier 2002, pour parodier Césaire, le regretté poète de la négritude, il signe son Cahier d'un retour au pays natal par une exposition à Saint Louis après 50 ans d'absence. C'est à cet homme que le monde artistique sénégalais et africain tout entier rend aujourd'hui un hommage plus que mérité.

Amadou Oury Diallo

**Mot du Ministre :**

# « DAK'ART UNE RÉGULIÈRE GRADUATION VERS L'EXCELLENCE »



**Avec l'édition 2008 de DAK'ART, la Biennale de l'Art africain contemporain accède à son âge canonique. Inscrite au pinnacle de l'agenda culturel mondial, elle se singularise par sa régulière gradation vers l'excellence, engrangeant toujours et encore des acquis, tant dans son organisation que par le prestige de ses protagonistes, je veux nommer les artistes qui en constituent la principale raison d'exister.**

L'Afrique et sa diaspora sont encore présentes au creuset des lumières et à la croisée de toutes les espérances. La Biennale est en effet le rendez-vous des porteurs des rêves qui fécondent les possibles. Elle est aussi le lieu où s'apprécie le mieux l'Afrique dans la pluralité de ses défis.

Dak'Art 2008 reste dans la même filiation philosophique lorsqu'elle s'interroge et interroge l'Afrique sur sa propre image. Objet de toutes les surenchères discursives, celle-ci, fort opportunément, est entrée dans un processus de reprise en main par les africains eux-mêmes qui, sous la pression de l'histoire, ont l'impérieuse obligation de poser, au-delà de la simple prose, des actes et attitudes de responsabilité. Tel est le challenge qui légitime le thème de Dak'Art, le contenu de son programme, l'exposition internationale dont la

cuvée 2008 est d'une impressionnante variété thématique et esthétique.

Une œuvre d'art, dans sa lecture première, n'est pas réalité mais allusion à la réalité, donc chargée de virtualité. La Biennale de Dakar a réussi, par auto-connexion à son propre environnement, à restituer à l'art sa seconde essence, celle qui le rend apte à proposer des réponses pertinentes aux questions que se pose la société. Ici et maintenant, se déconstruisent et se construisent des idées, se déstructurent et se structurent des pensées et des praxis.

Ainsi dirons que la Biennale de Dakar confirme et corrobore la centralité de l'art dans notre permanente quête du mieux. En sus de sa fonction purement esthétique, l'art anticipe l'avenir et marque les balises de l'évolution. Aujourd'hui, plus que jamais, avec la remarquable présence des arts numériques et du design à Dak'art 2008, nul doute que l'Afrique détient, désormais, les clés de son destin.

Nos créateurs nous suggèrent avec panache, que nous avons atteint le seuil précurseur des innovations et des révolutions utiles et nécessaires. Charge à nous tous de comprendre, en filigrane du message, que nous sommes dépositaires du savoir et des ressources indispensables à notre propre développement qui sera d'abord et surtout notre propre action, ou ne sera pas.

Il est indéniable en l'occurrence qu'une ère nouvelle est en train de s'ouvrir, avec l'appropriation et la domestication par nos créateurs, de toutes les innovations significatives de l'homme. L'impératif consiste dès lors, à les traduire en visions et en actes de satisfaction des besoins endogènes. Le design et le numérique ont fini d'occuper notre espace de vie. En sus des filières classiques comme la peinture, la sculpture et la mode d'Afrique mondialement cotés, ils complètent la panoplie de l'expertise africaine ; il nous faut, avec lucidité et résolution, nous inscrire dans une perspective de valorisation sociale et économique de ces pratiques nouvelles, afin d'enclencher le nouveau processus d'autosuffisance tous azimuts. Le défi peut être relevé, pour peu que nous prenions la pleine mesure des enjeux.

A tous nos partenaires, j'adresse les remerciements du gouvernement et du peuple sénégalais. A tous nos invités, je souhaite la bienvenue et un excellent séjour en terre africaine du Sénégal.

**Mame Birame DIOUF**

*Ministre de la Culture, du Patrimoine historique classé, des Langues nationales et de la Francophonie*

## Rencontres Echanges

La Biennale Dak'Art a choisi cette année le thème du Miroir associé à l'Afrique dans sa présence actuelle dans le monde, en soi, c'est-à-dire pour le contingent et ceux qui y vivent de ses réalités multiformes, de ses interrogations, d'une part et pour sa diaspora, d'autre part. Ainsi les Rencontres et Echanges de Dak'art 2008 entendent être le miroir fidèle qui permet de montrer des réalités et de nommer les et des maux par des expressions et des mots par et pour une catharsis salutaire.

La biennale s'invite donc au cœur d'un débat multiforme ; un débat nécessaire, actuel, qui incite à l'introspection, au dialogue et à la solidarité. Il sera question dès demain samedi 10 de déterminer la responsabilité de l'Afrique engagée dans des processus dont elle a l'impérieuse mission de maîtriser le cours.

Les Rencontres et Echanges se dérouleront samedi 10 à 9h 30 au Musée d'Art Africain Théodor Monod (Ifan) Place Sowéto, près de l'Assemblée Nationale



## L'INFO DU JOUR



Si le Dak'Art a fêté ses 10 ans en 2002, l'expo internationale, le Salon du Design, les Rencontres et Echanges ainsi que le Dak'Art Lab ont constitué les grands moments de l'édition 2004.

# L'histoire de la Biennale 8<sup>ÈME</sup> DAK'ART OU L'ÂGE DE RAISON



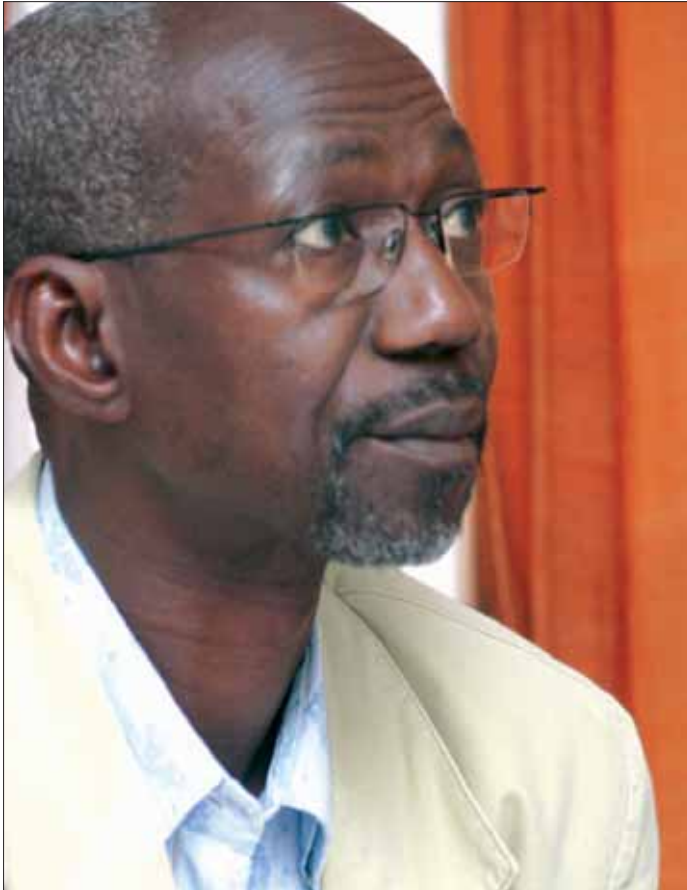
**L**a Biennale de l'Art Africain contemporain Dak'Art 2008 en est aujourd'hui à sa 8<sup>ème</sup> édition. Devenue l'un des rares espaces de rencontres, de dialogue et de promotion de l'art visuel et des plasticiens africains, elle a désormais acquis ses lettres de noblesse.

La première édition de la biennale eut lieu en 1990 et fut dédiée aux lettres. Mais elle ne sera exclusivement réservée à l'art contemporain que lors de la deuxième édition en 1992 avec la naissance du concept Dak'Art. Toutefois, elle ne sera définitivement consacrée à la création africaine contemporaine qu'à partir de l'édition de 1996 suite aux recommandations du comité d'évaluation institué à cet effet. Par cette nouvelle orientation, la Biennale de Dakar marque son originalité à l'égard des autres biennales d'art contemporain en Afrique et dans le monde. En 1998, l'option de la nouvelle formule s'affine et la présence de

la diaspora africaine à travers des expositions individuelles en est l'une des nouveautés. L'année 2000 voit d'importants changements au sein de la structure dirigeante de la Biennale. Son Secrétaire-Général Rémi Sagna passe la main et Ousmane Sow Huchar, le président du Conseil scientifique passe le témoin à Me Sylvain Sankalé. L'édition 2000 voit également la naissance des manifestations éparpillées un peu partout dans la ville ou le Dak'Art Off.

Si le Dak'Art a fêté ses 10 ans en 2002, l'expo internationale, le Salon du Design, les Rencontres et Echanges ainsi que le Dak'Art Lab ont constitué les grands moments de l'édition 2004. Aujourd'hui avec sa 8<sup>ème</sup> édition, le Dak'Art a atteint l'âge de raison. Il est devenu un rendez-vous majeur de l'art contemporain et une vitrine de promotion et de confirmation des artistes africains et de la diaspora. L'expo internationale de cette année regroupe 35 artistes en provenance de 17 pays.

**Amadou Oury Diallo**

**Prof Maguèye Kassé***Commissaire général Dak'art 2008***“Confirmer la place de l’art africain contemporain dans ce qui se fait de mieux dans les arts visuels”**

*Ancien président de l'association « Cités Cultures », et membre depuis plusieurs années du comité scientifique et d'orientation de la Biennale des arts africains contemporains de Dakar le commissaire général de la 8<sup>e</sup> Biennale « Dak'art 2008 » n'est pas un terrain connu. Nommé en février dernier le professeur titulaire de langues et de civilisations germaniques Maguèye Kassé car c'est de lui qu'il s'agit, voudrait faire de la présente édition celle de ...Entretien.*

*Monsieur le commissaire général quelle a été le mode de sélection des artistes pour la 8<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain africain ?*

Nous avons lancé un appel à candidature et les artistes intéressés ont envoyé leurs œuvres au secrétaire général. Ensuite le comité international de sélection s'est réuni pour apprécier ces œuvres selon des critères d'originalité et de nouveauté. Les œuvres sélectionnées n'ont pas été présentées dans des expositions internationales ou dans la dernière Biennale.

*Comment appréciez vous les œuvres présentées cette année ?*

Si nous les avons sélectionnées c'est parce que nous estimons qu'elle réponde à ces critères. Maintenant il appartient au jury de faire son choix sur des critères qui respectent des standards internationaux.

*L'universitaire que vous êtes a-t-il un regard neuf sur la biennale Dak'art ?*

J'apporte un œil nouveau parmi d'autres spécialistes et j'essaie de conforter l'idée de Dak'art est une biennale africaine qui est initiée et portée par le Sénégal à partir d'une vision culturelle de l'Etat depuis le début de la biennale. Ce que nous voulons c'est de confirmer la place de l'art africain contemporain dans ce qui se fait de mieux dans les arts visuels et dans la création et de continuer de faire du Dak'art une plaque tournante de l'art africain contemporain.

*Que vous inspire le thème de la 8<sup>e</sup> biennale « Afrique : miroir ? »*

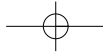
Le thème est d'une grande actualité. C'est un thème qui appelle à une mise au point à une sorte d'analyse de notre être d'africain, de notre situation, de la place que nous occupons pour nous même et pour les autres, d'interroger nos regards pour voir ce qu'ils nous réfléchissent se pencher sur le regard que les autres portent sur nous, d'interpréter et d'analyser l'envers du regard.

*Propos recueillis par Mamadou DIOUF*

*La Biennale de Baba***Dak'art, le cœur du monde**

**L**a Biennale ce n'est pas seulement des retrouvailles entre artistes, galeristes, marchands d'art, collectionneurs. Elle ne se résume pas en un lieu de congratulations, un rendez vous de magnifiques œuvres. La Biennale, c'est plus que cela. Il s'agit en fait d'une assemblée générale des nations unies des artistes au sein de laquelle il est question, à travers des œuvres, d'exprimer des préoccupations du moment, d'étaler des propositions nouvelles, de définir des orientations. Il n'est point quête du Beau, du Joli, il s'agit de dire, d'anticiper, de participer à la marche du temps. Dire les choses avec des mots c'est la marque des écrivains, des poètes. Dire des choses à travers la création artistique, c'est le propre des créateurs. Il s'agit tout au long de ce mois d'être attentif à ce qui se dit, ce qui se crée. Car à Dak'art bat le cœur du monde

**Baba Diop**



## INFOS PRATIQUES



### Le Musée Théodore Monod (IFAN)

Adresse : Place Soweto, près de l'Assemblée Nationale, PLATEAU.  
Taxi ou bus DDD\* direction "Cap Manuel" n°8, 7, 12, 13, 9, 6, 5, 15, 16, 23, 5. Tél : 33 824 16 52.  
Horaires : 9h - 19h30. Fermé les dimanche et jours fériés.

### La Galerie Nationale d'Art

Adresse : 19 av. Hassan II (ancienne av. Albert Sarraut), près du marché Kermel, PLATEAU. Taxi, direction "Plateau", bus DDD, jusqu'à la Place de l'Indépendance n°1, 2, 4, 7, 9, 13, 15, 20, 18. Tél:33 821 25 11.  
Horaires : 9h30-12h30, 15h-17h30. Fermé les dimanche et jours fériés.

### Galerie Le Manège

Adresse : 3, Rue Parchappe, près de l'ambassade de France, PLATEAU. Taxi. Tél : 33 823 03 20.  
Horaires : 9h30-12h30, 15h-17h30. Fermé les dimanche et jours fériés.  
\* Bus DDD : ce sont les cars bleus Dakar Dem Dik. Pour les cars rapides (petits bus colorés), demandez leur destination aux personnes qui attendent.

### DAK'ART OFF

C'est aussi l'occupation de lieux divers (Centres culturels, bars, lieux de restauration, résidences, théâtres, banques, rues etc). C'est enfin la pénétration d'un public par une proximité de la création contemporaine avec les populations tant sur les lieux de travail que sur les lieux d'habitation.

Des centaines d'événements feront de Dakar une véritable capitale des arts visuels... DAK'ART OFF s'internationalise et, par son développement, invite à une plus grande qualité des contenus du IN.



## Gorée en couleurs

Depuis cinq ans, la population goréenne a pris l'initiative d'ouvrir ses demeures aux visiteurs le temps d'un long week end : des artistes invités exposent leurs travaux dans les maisons qui sont ouvertes au public . La qualité des expositions et la beauté des sites font de cet événement une occasion unique : plus de cinquante maisons et autant d'expositions sont à visiter . Cette année la manifestation coïncide et se mélange de manière heureuse avec la Biennale. La manifestation Gorée sur cours se déroulera le samedi , le dimanche et lundi.

## Le forum de Arts visuels

Le « Forum des Arts Visuel » est un espace libre de discussion et de confrontation. Il réunit autour d'une table tous ceux qui veulent y participer , pour parler de problème qui peuvent intéresser la communauté artistique au Sénégal . Issu d'un atelier qui s'était tenu à Toubab Dialaw en décembre 2006 , le forum a cherché à travers ses rencontres spontanées à garder éveillée une dynamique d'échange, d'information et de discussion. Les arguments qui font l'essentiel dans l'actualité de la culture sont affrontés sans logique partisane ; l'intérêt est celui de s'exprimer dans une situation qui semble être de plus en plus lointaine de la sensibilité des créateurs et des artistes . . . Le forum se déroule au Pen Art quartier Point E , Dakar .

### Espagne - Sénégal

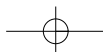
## Nun nêt , Nosotros tres

Les artistes présentés dans l'exposition Nun Nêt , Nosotros tres appartiennent à deux territoires culturels différents. Trois sont espagnols, catalan et trois sont sénégalais , wolofs.

Que peut il y avoir de commun entre ces créateurs ? L'appartenance à un même territoire de création certes ; tous les six ont choisi de vivre au Sénégal.

En plus de l'appartenance au même territoire géographique, que peut il y avoir de commun entre les installations de Vicens Casassas et Djibril Ndiaye ? Ni plus ni moins que ce qui qui peut rapprocher les peintures de Joseph Maria Galceran et les meubles , objets utilitaires de Sigfrid Soler. Dans tous les cas , presque autant que peuvent partager les peintures de Cheikh keita , de Josep et les vidéos et peintures de Douts ; C'est-à-dire l'Art.

Ancienne Résidence de l'Ambassade d'Espagne  
Corniche Fann



# AFRIQUE : MIROIR ?

Par Gérard SENAC

PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORIENTATION DE DAK'ART 2008

Tel le phénix renaissant de ses cendres, la Biennale de Dakar, que l'on dit tous les deux ans moribonde sinon définitivement morte, s'obstine à remuer encore et je gage que l'édition de cette année n'aura rien à envier à celles qui l'ont si joliment précédée.

Car quelles que soient les critiques que l'on peut formuler à son encontre, les légitimes et les autres –sûrement bien plus nombreuses- DAK'ART a réussi à se positionner et se maintenir comme l'événement incontournable des arts visuels en Afrique.

Cette pérennité, elle le doit avant tout aux hommes et aux femmes qui, à tous les niveaux, administratifs, artistiques, financiers etc, font que notre Biennale a été et persiste à être le grand rendez-vous de nos créateurs et de leurs créations.

Qu'il me soit alors permis de rendre ici un hommage mérité à un grand homme de culture, comme moi sénégalais d'adoption, et qui nous a bien trop tôt quitté, mon prédécesseur à ces fonctions prestigieuses, Victor Emmanuel CABRITA, Président de la Biennale 2006, décédé voilà quelques mois.

Certes les hommes passent et les institutions restent, mais il n'empêche que nous aurions aimé le conserver à nos côtés pour faire un peu plus de chemin ensemble !

Le plus beau remerciement que nous puissions lui adresser au-delà du temps et de l'espace est de parachever son oeuvre, pour autant qu'elle puisse jamais être achevée...

Biennale de continuité et nouvelle Biennale, DAK'ART 2008 a décidé de s'interroger au reflet de son miroir, non pas, comme dans le conte, pour s'entendre dire qu'elle est la plus belle, mais bien pour analyser et essayer de comprendre les projections réelles ou fantasmées, échange croisé déformé par le prisme des multiples et réciproques préjugés, que véhicule l'Afrique contemporaine, tout particulièrement dans sa création artistique.

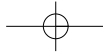
Je ne doute pas que nous ressortirons de ces échanges, renforcés dans nos convictions de la place, non pas à part, mais totalement intégrée dans le réseau de la création contemporaine qui n'a ni patrie, ni nationalité, des arts visuels de notre continent. Que nos artistes se contentent de vivre, avec force, mais avec naturel, leur identité, telle qu'ils la vivent, telle qu'ils la voient et telle qu'ils la veulent.

Au seuil de ce mois de fête, fête des sens et fête de l'esprit, qu'il me soit permis, avec cette modeste pierre à l'édifice, de vous souhaiter la bienvenue parmi nous, avec nous, et que cette Biennale ne soit toujours qu'un jalon de plus dans une marche que je voudrais longue, aventureuse et pleine de promesses d'enchantements renouvelés.

## A PROPOS DE MIROIR

Par Prof Souleymane Bachir Diagne

C'est dans le miroir que l'on trouvera ce que l'on cherche. Mais il faut savoir regarder. Cette double vérité est celle qu'a expérimentée, au début du siècle qui vient de passer, ceux qui, comme Picasso, ont contribué à lui donner son visage. L'artiste andalou a ainsi compris la nature de son propre questionnement et la vérité de ses propres gestes du jour où il a su s'arrêter devant une oeuvre d'art africaine pour vraiment la regarder et s'y découvrir alors lui-même. Les interrogations qu'il portait sans pouvoir encore les formuler ainsi que les solutions à leur apporter lui sont devenues évidentes lorsqu'il s'est placé, au musée ethnographique de la place du Trocadéro, devant le miroir que lui a tendu un objet d'art africain. Et il ne faut pas se tromper sur la nature du trouble dans lequel l'a mis cette rencontre : il ne s'agit pas de celui que provoque l'étrangeté mais de celui qui naît d'une inattendue familiarité. Le miroir fait aussi l'inverse : de la réalité la plus familière elle sait faire naître l'étrange, le devenir-autre qui vient inquiéter nos certitudes établies concernant l'identité des objets et de nous-mêmes. Ceci n'est pas une pomme annonce le célèbre tableau de Magritte où se trouve... - représentée ? réfléchi ? occultée ? - une pomme. Au-delà de ce cas surréaliste, ceci n'est pas ce qu'il paraît, c'est le message même de l'art. Et c'est aussi une des multiples vérités du miroir. Qui n'a pas vécu cette expérience que regarder fixement son propre reflet conduit parfois à ce point où l'on se découvre comme un autre et où il faut vite faire un geste, une grimace peut-être, pour briser le sortilège ? Comme pour se retenir d'être happé, comme le fut Narcisse, par un monde au-delà du miroir où invite cet inconnu, cet autre soi-même. Cela a quelque chose à nous apprendre de ce que provoque en nous l'objet d'art, ce sentiment d'étrangeté familière où il nous met, et cette indication qu'il donne que quelque chose existe au-delà du miroir. Un autre monde, dont il porte la promesse. Et parlant de monde autre justement, on conviendra qu'il est d'une nécessité impérieuse que l'Afrique, devant le déficit d'espérance qui jette ses enfants à la mer apprenne à se regarder soi-même et l'avenir dans le miroir de sa créativité. C'est tout le sens de la Biennale de Dakar.



8<sup>e</sup> Biennale de l'Art Africain  
Contemporain

# DAK'ART #2008

## Afrique: Miroir?

**SENEGAL 9 MAI // 9 JUIN**

MUSÉE D'ART AFRICAIN THÉODORE MONOD

GALERIE LE MANÈGE

GALERIE NATIONALE

[www.dakart.org](http://www.dakart.org)



© 2008 Dakart

